



Pierre Duval

Naissance de Pierre Gustave Raoul Duval, Archives des Yvelines, Saint-Germain-en-Laye, le **18 juillet 1891** (Vue 36). Né chez ses parents, rue de la Maison Verte, à La Maison Verte, Fils de Jules Alexandre Duval, 44 ans, directeur des établissements Duval et de Marie Eugénie Henriette Chéron de Villiers 32 ans. Mariés à Paris, 3^{ème}, le 12 novembre 1879.

A la date de rédaction de sa fiche de Matricule, en 1909, sa mère est décédée. Dans la nécrologie d'Alexandre Duval, le journal *Paris-Soir* du 16 février 1922, nous apprend que : « **Alexandre Duval avait deux fils** que la chronique laissa dans l'ombre à part un suicide (?). Ces messieurs n'étaient plus nés pour contrôler le pouls de Paris. **L'un alla faire fortune au Chili** et se perdit dans les ténèbres. Faire fortune au Chili, ce n'est pas un événement parisien. **L'autre fils** eu au contraire un moment de célébrité. Sous-officier **aux chasseurs d'Afrique**, il ne tarda pas à se brouiller avec son père parce que ce dernier ne voulait pas satisfaire toutes ses exigences monétaires.... ». *Le Gaulois* nous précise : « Mr Duval a été marié deux fois, deux fils sont nés de son second mariage (?), d'un premier lit Mr Duval avait une fille, et **un fils** qui a été **tué à l'ennemi** ». Reste à démêler le vrai de la « légende »...

En 1908, lors de son recensement, Pierre Duval est étudiant et habite au **122 avenue des Champs Elysées**, Paris 8^{ème}. Classe de mobilisation 1908, mais sa fiche de matricule militaire est bien avec la classe 1911, matricule n°151 du 6^{ème} bureau de la Seine. Il est châtain, a les yeux bruns, le front haut, un visage ovale et mesure 1,76m. Degrés d'instruction 3.

Engagé volontaire pour 3 ans le 6 octobre 1909 à Paris 8^{ème} au titre du **16^{ème} régiment de Dragons** en vertu de l'article 50 de la loi du 21 mars 1903 « Engagement spécial dit de devancement d'appel ». Arrivé au Corps le 1^{er} octobre 1909. Brigadier les 23 juin 1910. **Brigadier fourrier** le 4 février 1911.

Depuis le 8 mai 1893 le 16^e Dragons est à la caserne Jeanne-d 'Arc (quartier Louvois) à Reims, il y restera jusqu'en août 1914.

Passé le 12 décembre 1911 comme Spahis de 2^{ème} classe au 3^{ème} **régiment de Spahis** suivant décision du général commandant le 6^{ème} Corps d'armée datée du 8 décembre 1911.

Il y a trois régiments de spahis en Algérie, un par province. Les spahis de Constantine forment le 3^e Régiment de spahis dont les escadrons stationnent à partir de 1903 à Batna, Biskra et Guelma.

Entre 1907 et 1913, le 3^e spahis est engagé dans la **campagne du Maroc**, soit en unité complète, soit partiellement par escadrons détachés. Il participe, en 1911, à la libération de Fès et à l'occupation de Meknès et en aout-septembre 1912, aux combats de Sidi-bou-Othman où le colonel Mangin bat les 10000 guerriers du mahdi El-Hiba et entre à Marrakech. Pierre Duval n'est pas dans les Spahis en 1911, il n'arrive qu'à la toute fin de l'année mais il peut très bien avoir participé à la campagne de 1912.



Quartier du 3^{ème} Spahis à Batna, avant la guerre de 1914-1918

Brigadier le 6 octobre 1912. **Libéré du service actif le 6 octobre 1912.** Certificat de « Bonne conduite » accordé.

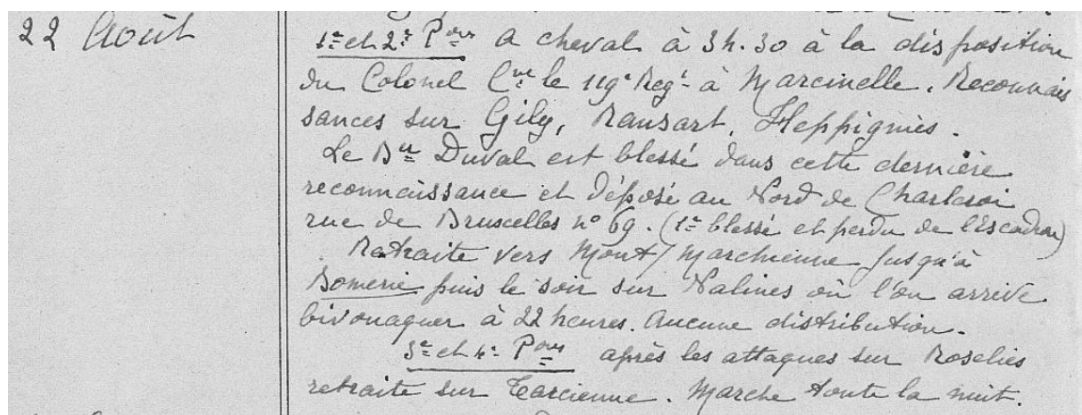
Rappelé à l'activité par décret présidentiel du 1^{er} aout 1914, Mobilisation générale, a rejoint le 7^{ème} **régiment de chasseurs à cheval** le 3 aout 1914. **Brigadier** le 10 aout 1914. **Décédé le 22 aout 1914** à Lodelinsart, près de Charleroi par suite de blessures de guerre (avis officiel du ministère de la guerre du 25 juillet 1915).

Historique du 7^{ème} Régiment de Chasseurs à Cheval : « **Le 20 Août, deux Escadrons composés des plus jeunes Classes de réserve**, le 5^{ème} et le 6^{ème}, rejoignent le Régiment, et le 6^{ème} Escadron est aussitôt partagé en deux Groupes de deux Pelotons affectés chacun à l'une des deux Divisions du Corps d'Armée. » Pierre Duval sera tué deux jours après son arrivé sur le front. »

« Les 21 et 22 Août, le Régiment coopère à la bataille sur La Sambre. Reconnaissances et patrouilles de liaison déploient une inlassable activité pour éclairer et renseigner les 5^{ème} et 6^{ème} Divisions, engagées dans une effroyable bataille. Mais, dans l'après-midi du 22, le

Corps d'Armée ne peut tenir sous la poussée de l'ennemi, supérieur en nombre et en Artillerie Lourde. C'est la retraite qui commence. »

Pierre Duval est soit au 1^{er} Peloton, soit au 2^{ème} Peloton du 6^{ème} Escadron, il en sera le 1^{er} mort. Le 22 aout, son peloton sera **affecté à la 6^{ème} Division d'infanterie pour faire la reconnaissance du 119^{ème} régiment d'Infanterie** qui a pour mission d'empêcher le passage de la Sambre aux troupes allemandes.



22 Aout
1^{er} et 2^{ème} P^{er} a cheval à 3h.30 à la disposition
du Colonel C^{on} le 119^{ème} Reg^{iment} à Marcinelle. Reconnaissance
sur Gily, Rausart, Heppignies.
Le 1^{er} Duval est blessé dans cette dernière
reconnaissance et déposé au Nord de Charleroi
rue de Bruxelles n° 69. (1^{er} blessé et perte de l'Escadron)
Retraite vers Mont / Marchienne jusqu'à
Somme puis le soir sur Salines en l'on arrive
à 22 heures. Aucune distribution.
3^{ème} et 4^{ème} P^{er} après les attaques sur Roselies
retraite sur Escaume. Marche toute la nuit.

JMO du 7^{ème} RC : « **Le 22 aout 1914, le brigadier Duval est blessé dans cette reconnaissance et déposé au nord de Charleroi, rue de Bruxelles n°69 (1^{er} blessé et perte de l'Escadron).** »

Dans les archives de Charles Aubert, son beau-frère, nous avons retrouvé la copie d'une lettre de Monsieur Victor Ernest, Député suppléant Echevin, 137, route de Bruxelles à Jumet en Belgique. Cette lettre relate avec détails les **circonstances de ma mort de Pierre Duval** :

« Jumet le 16 janvier 1915. Monsieur, C'est pour moi un pieu devoir, bien cruel aussi, car j'ai vu tiré les coups de feu dont l'un a atteint votre fils. C'était le samedi 22 aout 1914, vers 6h ¼ du matin. Un motocycliste allemand, marchand en éclaireur et la colonne ennemie venant de Gosselies, traversant Jumet le long de la Chaussée de Bruxelles, arrivait près du lieu-dit Saint Antoine (sis sur deux communes Jumet et Lodelinsart) où votre fils était parti avec un officier. L'allemand simula un incident et profitant de ce que - victime de sa ruse - les deux français retournaient prévenir leurs camarades postés à 300 mètres de là, il tira deux coups de fusil, dont une alla frapper votre fils dans les reins. Soutenu par son compagnon, votre fils put continuer jusque devant le n°69 où il s'affaissa sur son cheval. Immédiatement on s'informa et l'on transporta votre fils à l'intérieur de la maison chez Mr Alfred Bouillet, constructeur, des très braves gens, qui après avoir étendu le blessé sur un matelas, allèrent chercher immédiatement un médecin là ! Le docteur Brigitte. Celui-ci constata que la balle avait perforé entièrement le corps, l'intestin perforé et projeté hors du ceps par devant. Six personnes l'aidèrent dans les soins qui furent prodigués à votre fils pendant que les allemands tiraillaient dans la rue et incendièrent les maisons avoisinantes.

Hélas, tous les soins furent inutiles, votre fils entra presque immédiatement dans le coma, pu prononcer encore à deux reprises les mots : « France... » Et expira à 10h du matin.

C'est pour vous un coup cruel que rien ne peut atténuer si ce n'est que votre fils est mort au Champs d'Honneur affirmant jusqu'au bout son amour de la patrie et entouré des soins les plus attentifs et les plus maternels.

Son cadavre fut enlevé le même jour à 5h de l'après-midi par les soins du service ambulancier communal et conduit à la morgue. Afin d'assumer la conservation du corps, on

l'inhuma dans une bière en chêne au cimetière de Lodelinsart. Une croix porte son nom et malgré la rigueur du temps, tous les jours des fleurs sont déposés sur sa tombe.

Il a été trouvé sur lui et déposé à l'administration de Lodelinsart :

1^{er} Des effets, y compris une ceinture contenant de l'argent (or ou monnaie)

2° Son calepin

3° Sa médaille militaire portant son nom : Pierre Duval, 1889, Seine, 7^{ème} Chasseurs.

Voilà Monsieur tous les renseignements que j'ai pu me procurer. De tout cœur, j'en aurais souhaité de plus favorable en songeant à la douleur qui étreint votre cœur de père. Ce d'autant plus que moi-même j'ai un fils unique qui fait tout son devoir dans les rangs de l'armée belge.

Si toutefois vous désirez d'autres renseignements ou si vous veniez pendant ou après la guerre au pays de Charleroi disposez entièrement de moi. J'y compte et vous en prie franchement.

Croyez, Monsieur, à la grande part que je prends de votre douleur et dites-vous bien qu'aux actuelles heures les cœurs des pères et des mères belges battent à l'unissons des cœurs des parents français et que tous ne forment qu'une seule famille, pleurant ensemble les morts courageux et honorés. Signé Victor Ernest. »

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom	Duval	
Prénoms	Pierre Gustave Pascal	
Grade	Brigadier	
Corps	7 ^e Rég ^t de CHASSEURS	
N°	1461	au Corps. — Cl. 1908
Matricule.	151	au Recrutement Seine 6 ^e Bureau
Mort pour la France le	22 Août 1914	
à	Lodelinsart (près Charleroi) Belgique	
Genre de mort	Blessures de Guerre	
Né le	10 Juillet 1891	
à	St Germain en Laye	Département Seine et Oise

Site *Mémoire des Hommes*. Brigadier Pierre Duval, matricule n°151, Seine 6^{ème} bureau, classe 1908

Cité à l'ordre de l'armée 16607 : « Excellent brigadier qui a montré les plus grandes qualités de volonté et d'audace, **se trouvant en Allemagne au moment de la mobilisation** est parvenu, grâce à son initiative et à sa volonté à se battre, à rejoindre son Corps en dépit des difficultés. Blessé mortellement le 22 août 1914 près de Charleroi au cours d'une reconnaissance. »

Médaille militaire, ordre n°782, décision du Maréchal commandant en chef.

Campagnes :

Algérie du 28 décembre 1911 au 6 octobre 1912.

Contre l'Allemagne du 3 aout au 22 aout 1914.



Plaque située dans le hall d'entrée de la maison communale, annexe place Gille à Lodelinsart, actuelle bibliothèque (source site : Mémorial Gen Web)